

<i>Code branche</i> <b>FRANC</b>	<b>Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse</b> <b>EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES</b> <b>Régime technique - Session 2015/2016</b>	
<i>Épreuve écrite</i>	<i>Branche</i>	<i>Division / Section</i>
<i>Durée épreuve</i> 3 heures	<b>Français</b>	<b>AR</b>
<i>Date épreuve</i>		

### I. « Sommes-nous tous des héros en puissance\* ? »

Psychiatre à l'hôpital Saint-Antoine, où ont été accueillies des victimes des attentats du 13 novembre, Florent Ferreri ne compte plus les témoignages où il est question de gestes d'entraide et d'humanité, courageux et discrets. De même que les Américains ont célébré leurs pompiers, inoubliables héros du 11-Septembre, les Parisiens cherchent à se raccrocher à des figures positives, à leurs héros ordinaires pour « se reconforter et se dire que la nature humaine n'est peut-être pas si mauvaise », explique le psychiatre. Face à ces manifestations de courage, chacun d'entre nous est renvoyé à sa propre personnalité : « Et si j'avais été là ? Aurais-je été capable de surmonter ma peur et de faire comme eux ? » On s'imagine tentant de désarmer un terroriste ou cachant des otages, on espère avoir le courage qui nous permettrait d'être à la hauteur de l'événement. On craint surtout de faire partie de ceux qui se seraient mis à l'abri du danger.

« Je n'ai pas réfléchi » ou « je ne pouvais pas faire autrement », disent-ils comme si ces actes d'héroïsme s'étaient imposés à eux comme une évidence. « Ils sont parfaitement sincères, explique le philosophe Michel Terestchenko. La manière d'agir d'un héros est spontanée. Le courageux ne réfléchit pas. Il agit et il ne peut pas expliquer son action. » De tels actes restent rares. « Nous ne sommes pas tous des héros en puissance », constate Florian Ferreri. On peut se préparer, s'inscrire à des cours de secourisme ou au karaté mais, face au danger de mort, la réaction est imprévisible. « Dans une situation aussi déséquilibrante pour l'esprit que les attaques de Paris, la plupart sont pétrifiés<sup>1</sup> et totalement désorientés par ce qui se passe. Ce n'est pas de la lâcheté, mais un stress extrême qui vous laisse vulnérable<sup>2</sup> et impuissant. »

Le comportement du héros est activé par ce que M. Terestchenko nomme « la présence à soi », c'est-à-dire la capacité d'agir en étant soi-même, en faisant face aux circonstances sans être désorienté. « Les crises violentes révèlent cette manière d'être », dit le philosophe qui a étudié l'engagement des Justes<sup>3</sup>. Il en a tiré un trait commun : une éducation faite d'affection et de confiance, une façon d'être au monde tournée vers autrui. Cela

\* en puissance : éventuel, potentiel

<sup>1</sup> être pétrifié : être incapable de bouger en raison d'une émotion violente

<sup>2</sup> vulnérable : fragile

<sup>3</sup> les Justes : non-Juifs ayant fait preuve de courage pour aider des Juifs à échapper aux persécutions nazies pendant la Seconde Guerre mondiale

ne suffit sans doute pas à expliquer mais permet de comprendre la « bonté insensée » de ces actes d'héroïsme ordinaire. Les moteurs en sont les mêmes : l'altruisme et l'empathie<sup>4</sup>.

25 Mais en les célébrant trop fort, en faisant de ceux qui parviennent à résister au mal des héros exceptionnels, le risque est que la lâcheté et l'égoïsme apparaissent comme la norme. « Ce serait une façon trop manichéenne<sup>5</sup> de voir le monde, met en garde M. Terestchenko. L'héroïsme ordinaire est bien plus présent dans la société qu'on ne l'imagine. Il est celui de ceux qui résistent à ce qu'ils croient injuste alors même qu'ils encourent des risques. » (d'après Zineb Dryef, *M, le magazine du Monde*, 18/12/2015, 499 mots)

### Questions de compréhension et d'analyse (40 pts)

1. Expliquez dans le contexte de l'article les expressions suivantes :

- a. l.9 : « être à la hauteur de l'événement » (4 pts)
- b. l.25 : « la bonté insensée » (4 pts)

2. Décrivez le comportement du héros tel qu'il est présenté aux lignes 11-26. (12pts)

3. Pourquoi, selon M.Terestchenko, ne faut-il pas trop célébrer les héros ? (8pts)

4. Selon vous, « sommes-nous tous des héros en puissance ? ». Répondez à cette question en vous appuyant sur des arguments du texte et/ou de vos propres connaissances. (120 mots min. / 12 pts)

---

<sup>4</sup> l'empathie : capacité de se mettre à la place d'un autre et de ressentir ce qu'il ressent

<sup>5</sup> manichéen : bien ou mal, sans nuances

**II. Commentaire de l'œuvre *Fin de partie* (1957) de Samuel Beckett.**

1. En quoi la pièce est-elle une réflexion sur la fin du monde ? (10 points / minimum 100 mots)
2. En vous appuyant sur des exemples précis, expliquez pourquoi les personnages se racontent des histoires. (10 points / minimum 100 mots)

L'utilisation d'un dictionnaire mono – ou bilingue est autorisée !

La consultation du texte de l'œuvre n'est pas autorisée !